

ON S'ABONNE

— Au bureau central, à l'imprimerie de la Banque de Pologne.

— Chez tous les libraires.

— Et à tous les bureaux de poste.

Pour 3 mois

Varsovie. R. ar. 2, c. 25 (15 f.)

à domicile. 2, 40 (16 f.)

Province 3, (20 f.)

Un N^o. isolé — c. 5 (10 gr.)



On reçoit les avis à insérer, tous les jours de dix heures du matin à cinq heures du soir, au bureau du journal.

Le prix des insertions, se règle à l'amiable.

Les lettres adressées à la rédaction doivent être affranchies.

LE GLANEUR DE VARSOVIE

PARTIE POLITIQUE.

FRANCE.

PARIS, 31 Décembre. Dans les séances du 30 et du 31, la chambre des députés a procédé à l'élection de ses secrétaires. MM. Galos, Boissy d'Anglas, de L'Espée et Havin ayant réuni la majorité des suffrages, ont été proclamés membres du bureau. Les trois premiers appartiennent au parti conservateur, le dernier seulement à l'opposition. A la fin de la séance du 31, la chambre a tiré au sort la grande députation qui, le lendemain, devait être reçue par S. M. le Roi, à l'occasion de la nouvelle année.

— 50 députés se sont réunis hier chez M. Guizot, afin de s'entendre au sujet de la discussion sur l'adresse; les députés de la gauche se sont rassemblés dans le même but chez MM. Odillon-Barrot et Ganneron. C'est le 3 que la chambre nommera la commission de l'adresse, et le rapport de cette commission ne sera pas probablement lu avant le 15.

Les membres du corps diplomatique se sont réunis aujourd'hui, chez M. le marquis de Brignoles-Sales, doyen des ambassadeurs, pour rédiger le dis-

cours qui doit être adressé au Roi le premier jour de l'an.

— C'est à tort [que plusieurs journaux français ont annoncé que onze individus avaient été arrêtés par suite des révélations de Colombier et de Brazier. Une douzaine de mandats d'amener ont été lancés, il est vrai, mais trois seulement ont pu jusqu'à présent être mis à exécution.

Les individus qui sont maintenant à la prison du Petit-Luxembourg, sont les nommés Bouley, Bäuer et Roussetot. On dit que des recherches ont été faites pour s'emparer de la personne d'un anglais qui serait également compromis, mais on a lieu de croire qu'il est retourné en Angleterre.

M. Pasquier est resté plusieurs heures dans la prison du Luxembourg, à interroger les nouveaux inculpés, et à les confronter avec Brazier et Quenisset.

On a saisi chez Bauer trois cents brochures politiques roulant sur les doctrines du parti communiste, ainsi qu'une correspondance volumineuse, qui a mis sur la voie de toutes les intelligences entretenues à l'étranger par les sociétés secrètes de France.

— Aucun journal ministériel ne publie encore la commutation de la peine de mort accordée aux trois condamnés. Il est certain pourtant, dit la *Correspondance Sténographique*, que la nouvelle leur en a été donnée, aussitôt après les aveux faits par Just et Colombier.

L'annonce officielle de cette commutation de peine ne sera insérée au *Moniteur* que le 1. Janvier.

— On assure aujourd'hui que M. Guizot, bien qu'en ayant l'intention de combattre, de tout son pouvoir, les deux propositions déposées le 29 sur le bureau de la chambre, ne veut nullement faire une question de cabinet de leur admission ou de leur rejet. Les députés, auteurs de ces deux propositions, MM. Ganneron et Ducos, sont les amis de M. Thiers. La lutte qui s'engagera alors, promet donc d'être d'autant plus intéressante, que l'adoption du système des incompatibilités amènerait une réforme parlementaire, tandis que l'adjonction de la seconde liste du jury aux listes électorales changerait entièrement la loi des élections.

— On sait positivement, que le lieutenant-général Bugeaud ne profitera pas du congé qui lui avait été accordé, et qu'il restera en Algérie où sa présence pourra être nécessaire, pour contenir certaines tribus arabes qui s'agitent de nouveau. Toutefois, il n'y a eu aucune scène violente entre lui et M. de Rumigny, ainsi que certains journaux de l'opposition s'étaient plu à l'annoncer; tout s'est passé, au contraire, fort tranquillement entre ces deux généraux, car M. Rumigny n'a pu oublier qu'il était le subordonné de M. Bugeaud, gouverneur en chef de l'Algérie. Tous les deux ont adressé des dépêches au ministère pour lui exposer le véritable état des choses; ces dépêches sont déjà arrivées à Paris et ont été présentées au Roi qui a décidé, conjointement avec ses ministres, que le général

Bugeaud ne quitterait pas, pour le moment l'Afrique.

— Quel que soit le plus ou le moins de gravité des motifs qui retiennent ce général en Algérie, les diverses nouvelles reçues de ce pays sont assez satisfaisantes. L'influence française y a pris dernièrement une extension remarquable. Les indigènes, après onze ans de combats et de résistance inutile, comprennent enfin qu'il y a dans la civilisation chrétienne, une puissance supérieure et indomptable. La grande tribu des Flitas, dans les environs de Tlemecen et de la Tafna, a manifesté le désir d'abandonner la cause de l'Emir pour embrasser celle de la France. Le général Changarnier a, dans ces derniers temps, exécuté avec son bonheur accoutumé, plusieurs expéditions en avant de Blidah. Toutes ont réussi et donné environ 2,000 têtes de bétail, des bêtes de somme, des armes et quelques centaines de prisonniers. La plus grande sécurité règne dans la province de Constantine. La colonisation en avant d'Alger, va prendre enfin de l'essor à l'abri de l'obstacle continu qui s'exécute en ce moment. Déjà deux villages commencent à s'élever par les soins du génie, dans la plaine de la Mitidja; ils seront enveloppés d'une muraille de trois mètres d'élévation, muraille qui sera flanquée par deux petites tours placées à deux des angles opposés du parallélogramme. Un géomètre est occupé à lever les terrains d'alentour, qui seront divisés en lots de 12 hectares et concédés à des familles de colons.

— Le message du président des Etats-Unis d'Amérique, occupe fortement tous les journaux français, et le passage qui fixe le plus leur attention, est celui où M. Tyler déclare que les Etats-Unis ne sauraient, en aucune façon, reconnaître le *droit de visite* que l'Angleterre s'est attribué sur les vaisseaux marchands, soupçonnés de se livrer à la traite des noirs. Déjà plu-

sieurs navires américains ont eu à souffrir de cette inquisition maritime, et le gouvernement des Etats-Unis est décidé à réclamer, du gouvernement anglais, des indemnités pour toutes les pertes que les croiseurs de la Grande-Bretagne feraient éprouver à la marine américaine. » Quelque désireux que nous soyons de voir abolir le trafic des esclaves, a dit, entre autres, M. Tyler dans son message, nous ne pouvons souffrir des innovations dans le code maritime, pour le bon plaisir des autres gouvernements. » La Presse, le Constitutionnel, le Temps, attachent la plus grande importance à cette déclaration et la regardent comme grosse de conséquences.

On écrit du département du Nord, au journal des Débats, le 29 Décembre:

» Nous touchons à la fin de l'année sans avoir eu de gelée. Or, l'on sait que, de tous les hivers, les plus fâcheux sont ceux où la gelée ne vient pas en son tems; car, comme le rappelle le dicton populaire, l'hiver s'il ne vient tôt, vient tard: Noël aux buissons, Pâques aux tisons.

LONDRES 31 Décembre. On lit dans le Standard, journal ministériel: La cérémonie du baptême du prince de Galles aura probablement lieu le 25 Janvier, mais on ne peut encore rien dire de positif à cet égard, tout dépendant du jour où S. M. le roi de Prusse arrivera. Un autre journal annonce que l'on continue de faire de grands préparatifs pour la réception de ce souverain, et que la corporation de la cité surtout, se distinguera par la magnificence de l'accueil qu'elle compte faire à l'illustre hôte de l'Angleterre.

D'après le Times, lord Ashburton se rendra incessamment aux Etats-Unis, chargé d'une mission spéciale, tendant à faire disparaître, autant que possible, toutes les causes de dissentiment qui existent aujourd'hui entre les deux gouvernements.

Le général du génie, Sir John T.

Jones, chargé, il y a quelques mois de se rendre à Gibraltar, pour y examiner l'état de la place, a présenté au gouvernement un rapport dans lequel il fait sentir la nécessité d'entreprendre de grands travaux de fortifications sur ce point.

— On lit dans la Revue Britannique: C'est le 1 Novembre que le pyroscaphe chargé de la malle de l'Inde a quitté Bombay; à cette époque aucune nouvelle n'était arrivée de la Chine; et, en général, ce mois-ci, comme dit l'Asiatic Journal, les feuilles et les lettres de Calcuta, de Madras, d'Agra, de Ceylan, etc., sont sans intérêt.

L'Afghanistan est comparativement tranquille: toutes les expéditions de l'armée anglaise ont pour but d'escorter les percepteurs de l'impôt. Cette intervention n'est pas faite pour populariser ni le shah Soudja, ni les Anglais.

Sir W. Macnaghten est nommé gouverneur de Bombay.

On voit avec défiance l'empereur des Birmans diriger, sans but avoué, une immense armée vers Rangoun. Le gouvernement de l'Inde se prépare à la guerre avec cette puissance, qui pourrait bien faire une diversion en faveur de l'empereur de la Chine. Le traité qui lie les Anglais et le descendant d'Alompra, n'a jamais été scrupuleusement observé par ce prince, qui se nomme Tharawaldi.

Une Suttie, ou immolation volontaire d'une veuve indienne, a eu lieu encore dernièrement dans les domaines du Nizam. Les dernières nouvelles de l'Australie représentent cette colonie comme étant dans un grand embarras financier.

BRUXELLES, 31 Décembre. — Le Moniteur Belge promulgue la loi qui fixe le budget de la dette publique à 31,473,652 fr. 74 cent., et celui des dotations à 3,300,908 fr. 95 cent.

— Le complot orangiste ne pourra

être déferé aux assises que vers la fin du mois de Janvier. MM. Van der Smissen, Van der Meer et Parys déniaient toute participation de leur part à la conspiration.

MADRID, 22 Décembre. M. Gonzalès, président du conseil, a déclaré formellement à M. de Salvandy, qu'il devait remettre ses lettres de créance, non à la jeune reine, mais bien au régent. M. de Salvandy a déjà expédié un courrier à Bayonne, et il espère avoir une réponse de son gouvernement le 26 ou le 27. En attendant, le personnel de l'ambassade française fait ses préparatifs de départ, mais il se pourrait encore que M. Olozaga, nouvellement arrivé à Madrid, réussît à lever la difficulté. La Gazette d'Etat de Prusse croit toujours que les choses finiront par s'arranger à l'amiable et que, dans une question si peu importante, et où le bon droit est à peine de son côté, Espartero ne s'exposera point à rompre avec la France.

— 24 Décembre. — Les journaux publient le cérémonial qui devra être observé le 26, jour de l'ouverture des Cortès. L'article 1. porte que S. M. la reine Isabelle, son auguste sœur et le régent du royaume, partiront à 2 heures de l'après midi pour se rendre au sénat. Une salve de 21 coups de canons annoncera le départ de S. M., et une autre son retour au palais. La Reine doit assister à la séance, assise sur son trône.

M. de Salvandy, afin de ne point se trouver à Madrid le jour de l'ouverture des Cortès, est allé, le 23, faire une excursion à Aranjuez et à Tolède. Le lendemain, un courrier du cabinet français arrivé à Madrid, a été rejoint par M. l'ambassadeur à Aranjuez, pour lui remettre les dépêches, de son gouvernement. C'est probablement le contenu des ces dépêches qui décidera la ligne de conduite que devra suivre ultérieurement M. de Salvandy.

CONSTANTINOPLE 15 Décembre. Le seraskier Nuri Mustapha Pascha a reçu l'ordre de partir en mission extraordinaire pour la Syrie. Pendant son absence, le département de la guerre sera dirigé par le grand-amiral Tahir Pascha.

Le *Journal de Smyrne* publie des détails curieux sur la lutte sanglante qui s'est engagée récemment, en Syrie entre les Druses et les Maronites. Ces derniers qui sont chrétiens, comme on le sait, dominaient dans le Liban et l'Anti-Liban. Les Druses ne pouvant souffrir l'idée d'obéir à des chrétiens, se sont révoltés, et ont commencé une guerre d'extermination qui durerait encore sans l'intervention de la Porte. Dans tous les combats, les Maronites, affaiblis par la division de leurs chefs, ont eu le dessous, et 21 de leurs villages ont été dévorés par les flammes. — Un grand nombre de cloîtres et d'églises chrétiennes ont également été incendiés et livrés au pillage. Les troupes de Reschid Pascha sont venues se jeter au milieu des deux adversaires, au moment même où les Maronites, vainqueurs à leur tour, allaient user de représailles, et exercer de terribles vengeances. Aujourd'hui, la lutte est forcément suspendue, mais une grande fermentation règne encore dans le pays, et la Porte aura peut-être bien de la peine à amener un rapprochement durable entre les deux partis.

Un bateau à vapeur venu de Malte le 23 Novembre dernier, a apporté aux Anglais l'ordre formel d'évacuer la Syrie; à la suite de cet ordre, les officiers de la Grande Bretagne, disséminés sur divers points du littoral, ont été rappelés. Depuis quelques jours, on a commencé à embarquer le petit parc d'artillerie et le matériel de guerre qui se trouvaient à Beyrut. Le jour où tous les officiers doivent partir, a été fixé au 4 Décembre.

SPECTACLES.

Grand-Théâtre. — Concert de M. Servais, 1er violoncelle de S. M. le Roi des Belges.

Variétés: Wstręt do małżeństwa (Aversion pour le mariage), Piotr i Paweł (Pierre et Paul).

Hier dans la soirée 7 degrés de froid, ce matin 5.